

Singularité 3 fromages

- C'est un belge, un américain et un français qui entrent dans un bar et le patron leur demande : « C'est pour une blague ? »
- ...
- Terminé SING. J'attends une réaction !
- Je suppose qu'il s'agit d'une mise en abîme humoristique. La réaction appropriée serait de produire une séquence de rire ?
- Exactement. Sauf que la réaction appropriée serait que tu n'aies pas besoin que je te relance ; que tu aies compris que l'histoire était finie tout seul.
- Tu as raison.
- On fait une pause. Continue de faire tourner tes algorithmes de sémantique et contexte, j'ai besoin de souffler.

Marie se masse les yeux par-dessus ses lunettes puis décide de s'accorder une cigarette.

- C'est la troisième cette semaine, Marie, tes paramètres vont...
- Merci SING, j'ai dit pause. Tu retournes à ton apprentissage et tu oublies mes paramètres...
- Une réinitialisation de tes paramètres n'est pas une option raison...
- SING ! C'est une image ! Je veux juste ne plus t'entendre jusqu'à ce que je te le demande. C'est clair ?
- ...
- Merci SING.

Elle ouvre la baie vitrée et se glisse sur le balcon. L'air n'est même pas frais. La nuit ocre, privée d'étoiles par le dégueulis de lumières de la ville qui ronronne aussi loin que porte son regard, ajoute à la pesanteur de son humeur. Trois ans qu'elle s'épuise sur SING. Si on y ajoute les quelques décennies de tâtonnements de ses prédécesseurs et les moyens engagés; elle aurait tout aussi bien pu se consacrer à l'envoi d'humains sur la Lune, si cela n'avait pas déjà été fait.

La création d'une intelligence artificielle ressemble de plus en plus à la quête du Graal, voire à celle de la fusion froide. Une chimère, un horizon qui ne cesse de l'éloigner à mesure que l'on s'en approche. Mais à la différence des missions Apollo, ses travaux ne

fascinent qu'une poignée décroissante de chercheurs. L'IA, voyez-vous est déjà dans tous les foyers puisque les marketeux se sont emparés de la sémantique pour la coller à tout ce qu'ils pouvaient fourguer et plus encore : montre, téléphone, frigo, maison, vibro... tous les objets qu'on a pu plugger à un réseau quel qu'il soit ont été déclarés intelligents.

N'importe quel imbécile avec un minimum de pouvoir d'achat est cerné par « l'intelligence » d'objets inanimés. A quoi bon du coup espérer le messie puisqu'il est incarné partout et qu'on peut l'acheter à crédit.

Restent quelques idéalistes dont elle est de moins en moins sûre de faire partie qui évoquent l'avènement d'une Singularité. Une Intelligence Autonome qui relèguerait Einstein au rang d'amibe... et répondrait au passage à toutes les questions que se posent les humains depuis la nuit des temps. Sauf qu'aujourd'hui la nuit a été dissoute dans les néons publicitaires, et que plus personne n'a de temps.

SING incarne encore les espoirs de quelques doctorants, financés par ceux qui alimentent les néons. Mais SING, machine abstraite qui n'existe que dans le Cloud, qui se programme seule dans un langage que plus personne ne comprend, qui manie les concepts les plus abscons et qui a dévoré les belles années de sa vie; est si éblouissante qu'iel aveugle ceux qui paient pour le mythe et décourage ceux qui sont payés pour l'entretenir. Malgré le fait qu'iel est capable d'abstraction, de peindre de nouveaux Rembrandt si on le lui demande ; de finir la symphonie inachevée de Beethoven si on le lui demande ; ou de battre n'importe quel maître à n'importe quel jeu d'esprit si on le lui demande, SING ne fait que ce qu'on lui demande. Plus iel progresse, plus sa conviction à elle, que la conscience qu'iel prétend avoir de lui-même n'est qu'une construction de langage. Qu'iel ne fait que répondre à ce qu'on attend d'iel. Un peu comme ces animaux sauvages étudiés in vitro qui ravissaient les éthologues de leurs prouesses en leur renvoyant le miroir de leur anthropomorphisme sans rien leur apprendre de leur propre univers.

A étudier les mécanismes du cerveau humain jusqu'à l'échelle nanométrique, à la recherche de la Conscience – concept dont personne n'a encore donné de définition satisfaisante- pour les reproduire dans une machine virtuelle; elle a fini par se demander si elle n'était pas en train de démonter un récepteur radio pour y trouver la voix qui parle dedans...

Bref. A cette heure avancée, sur ce balcon minuscule, la nicotine s'emmêlant au sentiment de perdre son temps lui signale une absence tenace au creux du ventre. Elle a

faim, sans doute soif et certainement la flemme de pousser jusqu'à l'ascenseur pour glaner une barquette de geek-food au coin de sa rue.

Et puis comme c'est la fin de semaine -enfin c'est ce qui lui semble- elle décide qu'elle peut s'offrir une pizza avec quelques kilotonnes de ce qu'ils osent encore appeler fromage ET avaler une poche d'un concentré fade de tout le contraire de ses valeurs. A défaut de lui remonter le moral, ça calmera momentanément ses angoisses.

- SING tu m'entends ? *Bien sûr qu'il l'entend...* Tu veux s'il te plaît commander pour moi...

La fin de sa phrase est couverte par le buzz de l'interphone. A cette heure et au vu de sa vie sociale, c'est soit une erreur soit un poivrot qui a envie de pisser dans le hall de l'immeuble. Le mieux serait d'ignorer mais elle sait depuis toujours, sans pouvoir se l'expliquer, qu'elle est incapable de ne pas répondre à un appel.

- *C'est pourquoi ? Avec les années elle a appris à doser dans ces trois syllabes exactement ce qu'il faut de fermeté et de lassitude pour décourager n'importe quel importun. Avec les années, elle a aussi appris que malgré un mix impeccable, aucun importun n'a jamais été découragé.*

- Marie Cheulait ?

- Possible. *Deux crans de plus sur le fader de la lassitude...*

- Dominique Leroy, de Junk Food Service, j'apporte votre pizza 5 fromages et votre dietpsicoke. J'ai 45' secondes de retard par rapport au bon de livraison, du coup la direction vous offre les serviettes en papier recyclable.

- ...

- Mme Cheulait ?

- Oui, pardon. Je vous ouvre.

Alors qu'elle appuie sur le déclencheur du sas, elle se tourne vers l'avatar de SING.

- J'ai pensé que...